

D'après les observations que j'ai pu faire moi-même sur quatre cas et, celles que j'ai pu recueillir de mes confrères, la maladie commence d'une manière assez insidieuse, revêtant diverses formes à son début et requérant une attention spéciale pour établir un diagnostic dès le début ; mais vingt quatre heures après l'invasion, le diagnostic devient en général facile. Malheureusement, un traitement efficace est encore chose à trouver contre cette redoutable maladie qui, tant par son siège que par sa nature même semble défier jusqu'aujourd'hui tous les remèdes. Le bromure de Potassium et les mercuriaux sont ceux qui inspirent encore le plus de confiance aux praticiens.

Une question débattue par tous ceux qui se sont occupés de cette maladie, c'est celle de sa nature. Beaucoup d'auteurs, notamment parmi les français, la considèrent comme une inflammation pure et simple des méninges du cerveau et de la moëlle épinière, mais l'opinion la plus accréditée et la plus générale aujourd'hui est qu'elle est une maladie spécifique qu'on peut plutôt ranger dans la classe des fièvres. On la compare avec raison à la fièvre typhoïde dans laquelle l'inflammation ulcérateive des glandes de Peyer n'est qu'un symptôme ordinaire.

L. J. P. DESROSIERS, M. D.

P. S. Depuis que ceci est écrit, quatre nouveaux cas sont venus à ma connaissance sur la rue Barrée, *dans le voisinage des écuries du Grand-Tornc*. Tous ont été mortels dans l'espace de huit jours. Les victimes sont de jeunes enfants de six mois à un an.

Chez deux la maladie n'a duré que 3 jours. Chez les deux autres il y eut tuméfaction fluctuante du cerveau à l'endroit des fontanelles. Dans un cas où j'ai pu faire la ponction, près d'une roquille de pus s'en est échappé. Ce fait détruirait l'avancé de ceux qui prétendent que l'inflammation ne parcourt pas ses périodes ordinaires.

Nous recevrons avec empressement les communications que nos confrères de la ville ou de la campagne pourraient